2043-0771-0 11 H PtGo 29/11/2007

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'Institut royal du Patrimoine artistique sis Parc du Cinquantenaire 1 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 6 juillet 2006 entamant la procédure de classement comme monument de certaines parties de l'Institut royal du Patrimoine artistique sis Parc du Cinquantenaire 1 à Bruxelles ;

Considérant que ni le collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles, ni le propriétaire n'ont émis d'observations dans le délai prévu par les articles 224 et 225 § 1er du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 21 février 2007 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er. Sont classés comme monument les façades, les toitures, l'ossature en béton armé, le hall d'entrée et la cage d'escalier principale dans sa totalité (en ce compris les œuvres d'art qui les décorent), la totalité des bureaux de la Direction et de la salle de réunion attenante situés au 5e étage à hauteur de l'escalier principal – en ce compris le mobilier issu des ateliers Stéphane Jasinski et De Coene Frères tels que bureaux, armoires de rangement, cloisons, tables, chaises, fauteuils, table de réunion, luminaires, et la composition picturale de Gaston Bertrand – de l'Institut royal du Patrimoine artistique sis Parc du Cinquantenaire 1 à Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 6e division, section F,

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium gelegen Jubelpark 1 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op de artikelen 226 en 228 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 6 juli 2006 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van bepaalde delen van het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium gelegen Jubelpark 1 te Brussel ;

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel en de eigenaar geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn bepaald door de artikelen 224 en 225 § 1 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening ;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, gegeven op 21 februari 2007 ;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Worden beschermd als monument de gevels, de daken, het geraamte in gewapend beton, de inkomhall en de hoofdtraphall in zijn geheel (met inbegrip van de aanwezige kunstwerken), alle kantoren van de Directie en de aangrenzende vergaderzaal gelegen op de 5e verdieping ter hoogte van de hoofdtrap – met inbegrip van het meubilair komende van de ateliers Stéphane Jasinski en De Coene Frères, zoals burelen, opbergkasten, wanden, tafels, stoelen, zetels, vergadertafel, verlichting en de picturale compositie door Gaston Bertrand – van het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium gelegen Jubelpark 1 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 6de afdeling, sectie F, 6de blad, perceel nr. 386 e 3 (deel), wegens

CHANCELLERIE DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - GOUVERNEMENT - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

6e feuille, parcelle n° 386 e 3 (partie), en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 29 NOV. 2007

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I bij dit besluit.

Art. 2. De minister bevoegd voor monumenten en landschappen wordt met de uitvoering van dit besluit belast.

Brussel, 29 -11- 2007

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE SIS PARC DU CINQUANTENAIRE 1 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 6e division, section F, 6e feuille, parcelle n° 386 e 3 (partie).

Description sommaire :

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) se situe sur l'avenue de la Renaissance, en bordure du Parc du Cinquantenaire et à proximité du complexe que forment les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

Créé en 1948, l'Institut se consacre à l'étude, à la conservation et à la photographie des biens artistiques et culturels du pays. En tant qu'établissement scientifique fédéral, il a une mission de recherche et de service au public (son statut est fixé par les arrêtés royaux des 21.04 et 03.05.1963).

L'immeuble de style moderniste qui abrite l'Institut fut construit en 1962 sur les plans de Charles Rimanque (1913-1972), architecte de la ville de Diest, et selon un concept technique de René Sneyers qui devint directeur de l'IRPA en 1965. Il doit son caractère unique au fait qu'il s'agit du premier bâtiment au monde à avoir été spécialement conçu pour faciliter l'approche interdisciplinaire des œuvres d'art – laboratoires, ateliers de conservation, studios photographiques, photothèque, bibliothèque sont pour la 1re fois réunis en un seul et même établissement.

Pour permettre la coexistence de cellules de travail aussi dissemblables dans leur volume et leur équipement que des laboratoires, des ateliers et des bureaux – tous nécessaires à l'accomplissement de la mission de l'Institut – la construction a été établie sur base d'une normalisation modulaire stricte.

Le bâtiment se développe en hauteur sur six niveaux (+ 1 niveau en sous-sol, soit une surface utile totale de 8700 m²) et s'inscrit en plan dans un rectangle étiré de 89 m de long et 16 m de large, et ce en raison de l'espace restreint qui fut imparti.

Le gros-œuvre du bâtiment est conçu sous la forme d'une ossature modulée en béton armé. Les façades, modulées en fonction du volume et de la distribution intérieure, sont revêtues de pierre blanche d'Anstrude, et s'élèvent sur un soubassement en schiste. Il s'agit de façades flottantes, c'est-à-dire que les pierres de revêtement sont accrochées librement à l'ossature en béton, ce qui crée un matelas d'air entre la pierre et le béton. Les locaux sont largement éclairés par les fenêtres aux châssis en aluminium et vitrage en verre isolant thermique.

La forme architecturale de l'immeuble est sobre, fonctionnelle et élégante. Cette sobriété n'est relevée en façade que par un seul élément plastique, le monumental auvent en béton de l'entrée, détaché de l'édifice en un large porte-à-faux et prenant appui sur deux colonnes.

À l'intérieur, la modulation de l'ensemble du bâtiment, aussi bien en largeur, qu'en longueur et en hauteur, laisse une totale liberté pour l'aménagement et d'éventuelles modifications ultérieures dans la distribution du volume des locaux. Aucune paroi n'est portante ; les cloisonnements des locaux sont pour la plupart réalisés au moyen de cloisons mobiles sur simples montants métalliques avec revêtement en tôle plastifiée ou panneaux en résine mélaminée. Les faux-plafonds sont exécutés en plaques de plâtre et en tôle recouverte de film PVC.

À chaque étage, ces nombreux locaux sont accessibles depuis de longs couloirs situés dans l'axe longitudinal du plan, et reliant entre eux les cages d'escalier et les ascenseurs situés aux extrémités du bâtiment.

Les portes des locaux, en frêne-olivier, sont dans la plupart des cas surmontées d'une imposte qui se prolonge jusqu'au plafond. Les verticales ainsi créées contribuent à rythmer les couloirs et à rompre ainsi leur monotonie. Les poignées, d'une ligne très élégante, sont en aluminium.

La distribution fonctionnelle des locaux a été établie en tenant compte de la répartition des tâches et de la sécurité des œuvres ; les laboratoires et ateliers de traitement des matériaux sont orientés au Nord, afin d'obtenir une lumière diffuse constante, tandis que les bureaux sont disposés vers le sud. Cette répartition des services s'est toujours faite dans les limites imposées par les dimensions, la forme et l'orientation du bâti (axe sud-ouest/nord-est).

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

À l'intérieur, l'un des éléments architecturaux le plus remarquable est l'escalier principal, situé à hauteur du hall d'entrée (à l'extrémité droite du bâtiment). Conçu par L. Cassiman, Ingénieur principal du Service Technique de l'Administration des Bâtiments, cet escalier de structure spiralée qui porte librement d'un étage à l'autre est un véritable chef-d'œuvre du genre.

Les paliers de cet escalier, ainsi que le hall d'entrée, sont décorés d'œuvres d'art modernes (sculptures et compositions picturales monumentales), que l'Institut commanda à de grands artistes belges tels les sculpteurs George Grard (1901-1984) et Jean-Pierre Ghysels (1932), et l'artiste peintre Rik Slabbinck (1914-1991). Ces œuvres parfaitement intégrées à l'architecture, rappellent la fonction de l'Institut consacré au patrimoine artistique national.

Aux différents étages sont également conservés de nombreux éléments appartenant au mobilier d'origine de l'Institut. Il s'agit d'un mobilier fonctionnel de style moderniste d'une très grande sobriété, et dont l'unité de conception est le caractère le plus marquant. Cette unité est créée par la matière, le frêne-olivier, choisie en harmonie avec les portes et par quelques éléments types susceptibles de s'adapter à de multiples affectations. À côté du mobilier spécifique au laboratoire photographique ou à la photothèque, on trouve entre autres des bureaux, des tables de travail, des meubles de rangement et de rayonnages en bois, des sièges à pieds en métal noir ou en bois initialement revêtus de simili vachette, etc. Certaines de ces pièces sont conservées à leur emplacement initial.

Les éléments mobiles de ce mobilier sont issus des célèbres Ateliers d'Art de Courtrai De Coene Frères, tandis que l'étude et la réalisation des cloisons, des portes et des éléments fixes du mobilier ont été spécialement confiées aux Ateliers de Décoration Stéphane Jasinski. Ces derniers Ateliers se consacrèrent également à la décoration de quelques locaux, comme ceux de la Direction et de la salle de réunion attenante. Ces locaux, situés au 5e étage à hauteur de l'escalier principal hélicoïdal, conservent l'ensemble mobilier le plus remarquable et le plus cohérent. Dans les bureaux de la Direction ont retrouve notamment des chaises, fauteuils et table basse assortie, des bureaux, des armoires fixes de rangement et des meubles bas de rangement. La salle de réunion attenante est notamment dotée de tables trapézoïdales en cerisier formant ensemble une grande table hexagonale, de fauteuils du même bois, de meubles bas de rangement, de meubles de rangement fixes en bois à vitrines coulissantes, de cloisons mobiles, de luminaires. Cette salle est également agrémentée d'une composition picturale abstraite due à l'artiste belge Gaston Bertrand (1910-1994), et qui ornait à l'origine le mess de l'Institut (aujourd'hui transformé en atelier de restauration pour tapisseries).

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, artistique et esthétique :

L'Institut royal du Patrimoine artistique tire son origine du Laboratoire physico-technique que l'égyptologue Jean Capart, alors conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire, créa en 1934 au sein de son institution afin d'assurer la conservation scientifique des collections égyptiennes. La direction de ce laboratoire, auquel fut associé le Service photographique existant, fut confiée à Paul Coremans, docteur en sciences, qui allait le développer rapidement. Si bien que, dès 1939, il fut question de mettre officiellement ce service à la disposition de toute la communauté nationale. Le projet, retardé par Deuxième Guerre mondiale, se concrétisa en 1948 lors de la création des *Archives centrales iconographiques d'Art national et Laboratoire central des Musées de Belgique* (ACL), institution scientifique indépendante. En 1949 fut créé, sous la même direction, le Centre national de Recherches « Primitifs flamands », dont les travaux, menés avec le Laboratoire et les Archives, ont constitué la première réalisation de collaboration interdisciplinaire.

En 1957, le changement de dénomination de l'institution en *Institut royal du Patrimoine artistique* marque la création d'un service de Conservation distinct du Laboratoire, ainsi que la décision de doter le nouvel institut d'un bâtiment propre et d'un périodique.

Le bâtiment, construit par le Ministère des Travaux publics sur les plans de Charles Rimanque et selon un concept technique de René Sneyers, fut occupé en 1962. Il doit son caractère unique au fait qu'il s'agit du premier bâtiment au monde à avoir été spécialement conçu pour faciliter l'approche interdisciplinaire des œuvres d'art, et donc permettre l'action complémentaire des historiens d'art, des restaurateurs et des chimistes.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

L'immeuble de style moderniste qui abrite l'Institut offre une forme architecturale sobre, fonctionnelle et élégante. La composition très particulière du plan traduit l'originalité du programme qui permet la coexistence de cellules de travail très dissemblables dans leur volume et leur équipement (laboratoires, ateliers, bureaux). La construction a en effet été établie sur base d'une normalisation modulaire stricte, depuis l'ossature en béton armé jusqu'aux éléments de remplissage et d'équipement, qui laisse une totale liberté pour d'éventuelles adaptations.

Situé à hauteur du hall d'entrée, l'escalier hélicoïdal (Ingénieur L. Cassiman), véritable chef-d'œuvre du genre, constitue l'un des éléments architecturaux le plus remarquable de l'immeuble dont il est devenu le symbole.

Outre les monumentales compositions picturales et sculptures réalisées par de grands artistes belges du XXe siècle (R. Slabbinck, G. Grard, J.-P. Ghysels), commandées par l'Institut et exposées dans la cage d'escalier principale, l'IRPA conserve également un grand nombre d'éléments appartenant au mobilier originel. De style moderniste, il s'agit d'un mobilier fonctionnel d'une élégante sobriété, qui témoigne d'une grande unité de conception.

Les éléments mobiles du mobilier furent réalisés par les Ateliers d'Arts De Coene Frères (1900-1975) de Courtrai. Cette firme de design et de mobilier de renommée mondiale se distingue notamment, entre 1950 et 1975, par sa production moderniste dont, entre autres, les meubles Knoll. Quant à l'étude et à la réalisation des cloisons, portes et éléments fixes du mobilier, elles sont l'œuvre des Ateliers de Décoration Stéphane Jasinski. Architecte d'intérieur, sculpteur et décorateur de renom, Stéphane Jasinski (1907-2000) est connu pour avoir diffusé, à la fin des années 1920, les meubles de Le Corbusier, Mies Van der Rohe et Marcel Breuer auprès des architectes belges. En 1941, il crée les célèbres Ateliers Stéphane Jasinski-meubles et devient, à la fin des années 1950, l'agent général pour les meubles créés par l'architecte finlandais Alvar Aalto (1898-1976). C'est aux Ateliers Jasinski que l'on doit la décoration des bureaux de la Direction et de la salle de réunion attenante du dernier étage. Ces locaux conservent, à l'heure actuelle, les équipements mobiliers les plus remarquables et les plus complets.

La clarté dans la composition du plan qui traduit l'originalité du programme, la recherche d'équilibre dans l'architecture, les beaux détails comme l'ensemble formé par l'entrée, le hall et l'escalier principal, le remarquable mobilier dû aux Ateliers Stéphane Jasinski et De Coene Frères de Courtrai, font de l'immeuble abritant l'IRPA un exemple d'architecture moderniste d'intérêt patrimonial indéniable.

Sources : « L'Institut royal du Patrimoine artistique et son nouveau bâtiment », dans : *Institut royal du Patrimoine artistique Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium*, Bulletin VII, 1964, pp. 9 à 53 ; Ch. Rimanque, R. Sneyers, « Le nouveau bâtiment. L'avant-projet », dans : *Bulletin de l'IRPA*, t. VII, 1964, pp. 31-39 ; « Institut royal du Patrimoine artistique, à Bruxelles », dans : *La Maison. Revue mensuelle d'architecture, de décoration et d'art ménager*, 19e année, novembre 1963, pp. 344-350 ; R. Sneyers et al., *L'Institut royal du Patrimoine artistique*, coll. « Documentation et enquête » n° 12, Bruxelles, 1976 ; *Art De Coene*, Jaarboeck 3, Kortrijk, maart 2002 ; C. Leblanc (dir.), *Art nouveau et design, Les arts décoratifs de 1830 à l'Expo 58*, cat. de l'expo., Bruxelles, 2005, pp. 77, 78.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 29. NOV. 2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

2007

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET KONINKLIJK INSTITUUT VOOR HET KUNSTPATRIMONIUM GELEGEN JUBELPARK 1 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 6de afdeling, sectie F, 6de blad, perceel nr. n° 386 e 3 (deel)

Beknopte beschrijving :

Het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium (KIK) is gelegen aan de Renaissancelaan, aan de rand van het Jubelpark en in de nabijheid van het complex van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis van Brussel.

Opgericht in 1948, wijdt dit Instituut zich aan de studie, het behoud en de fotografie van de artistieke en culturele goederen van het land. Als federale wetenschappelijke instelling was deze belast met een opdracht van onderzoek en dienst voor het publiek (zijn statuut is vastgesteld door de koninklijke besluiten van 21.04 en 3.5.1963).

Het gebouw van modernistische stijl waarin het Instituut gevestigd is werd in 1962 gebouwd volgens de plannen van Charles Rimanque (1913-1972), architect van de stad Diest en volgens een technisch concept van René Sneyers die directeur werd van het KIK in 1965. Het dankt zijn uniek karakter aan het feit dat het gaat om het eerste gebouw ter wëreld dat speciaal werd opgevat om de interdisciplinaire aanpak te vergemakkelijken van de kunstwerken – laboratoria, ateliers voor conservatie, fotostudio's, fototheek en bibliotheek zijn voor het eerst verenigt in éénzelfde gebouw.

Om de samenwerking van de zeer verschillende werkcellen mogelijk te maken gelet op het volume van de uitrusting zoals laboratoria, ateliers en kantoren – alle noodzakelijk voor het uitvoeren van de opdracht van het Instituut – werd het bouwwerk gebaseerd op een strikt modulair concept.

Er zijn zes niveaus (+1 ondergronds niveau, hetzij een totale nuttige oppervlakte van 8700 m²) en het beschrijft een verlengde rechthoek van 89 m lengte op 16 m breedte en dit omwille van de beperkte ruimte die werd voorzien.

De ruwbouw van het gebouw is opgevat als een gemoduleerde structuur in gewapend beton. De gevels, gemoduleerd in functie van het volume en van de binnenverdeling, zijn omgeven met witte kalksteen uit Anstrude gebouwd op een sokkel in leisteen. De gevel is bedekt met gevelpanelen, dit wil zeggen dat de gevelstenen bevestigd zijn aan de betonnen structuur, hetgeen een luchtkussen vormt tussen de steen en het beton. De lokalen worden goed verlicht door de ramen in aluminium met isolerende vensters.

De architecturale vorm van het gebouw is sober, functioneel en elegant. Deze soberheid wordt enkel opgesmukt door een sierelement op de gevel, namelijk de monumentale betonnen luifel van de ingang, die losstaat van het gebouw door een groot overhangend gedeelte dat steunt op twee kolommen.

Binnen laat de verdeling van het gebouw, zowel in breedte, lengte als hoogte een totale vrijheid voor de inrichting en eventuele latere wijzigingen in de verdeling van het volume van de lokalen. Er is geen enkele dragende wand; de scheidingen van de lokalen gebeurt voor het merendeel door verplaatsbare wanden op eenvoudige metalen stijlen met een bekleding in geplastificeerd plaatijzer of kunststofpanelen. De valse plafonds bestaan uit plaasterplaten en in plaatijzer met een PVC-film.

Op iedere verdieping zijn de talrijke lokalen toegankelijk vanaf de lange gangen in de lengte-as welke de trapgangen met elkaar verbinden en de liften aan de uiteinden van het gebouw.

Boven de deuren van de lokalen in essen-olijfhout bevindt zich een impost die doorloopt tot aan het plafond. Aldus worden verticale stroken gecreëerd die de gangen ritmeren en de eentonigheid doorbreken. De bijzonder elegante klinken zijn in aluminium.

De functionele verdeling van de lokalen gebeurde rekening houdend met de verdeling van de taken en de veiligheid van de werken, de laboratoria en ateliers voor de behandeling van de materialen bevinden zich aan de noordzijde. Deze spreiding van de diensten gebeurde steeds binnen de limieten opgelegd door de afmetingen, de vorm en de oriëntatie van het gebouw (as zuidoost/noordwest).

Eén van de meest merkwaardige binnenelementen is ongetwijfeld de hoofdtrap aan de ingangshall (aan het rechtse uiteinde van het gebouw). Uitgedacht door L. Cassiman, hoofdingenieur van de Technische

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITAL
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIFKE REGERING

Dienst van het Bestuur Gebouwen is deze trap met een spiraalstructuur die wordt gedragen van de ene verdieping naar de andere, een echt kunstwerk in zijn soort.

De overlopen van deze trap, evenals de ingangshall, zijn versierd met moderne kunstwerken (beeldhouwwerken en monumentale picturale composities), die het Instituut bestelde aan grote Belgische kunstenaars zoals de beeldhouwer George Grard (1901-1984) en Jean) Pierre Ghysels (1932) en de schilder kunstenaar Rik Slabbinck (1914-1991). Deze werken zijn perfect geïntegreerd binnen de architectuur en herinneren aan de functie van het Instituut gewijd aan het nationaal kunstpatrimonium.

Op de verschillende verdiepingen werden tevens talrijke oorspronkelijke meubelen bewaard van het Instituut. Het gaat om functionele meubelen van modernistische stijl welke heel sober zijn en waarvan de eenheid van het concept het meest merkwaardige is. Deze eenheid komt tot uiting in de materie, het essen-olijfhout; gekozen in harmonie met de deuren en door enkele elementen welke zich kunnen aanpassen aan verschillende bestemmingen. Naast het specifiek meubilair van het fotolaboratorium of de fototheek, vindt men onder meer schrijf- en werktafels, bergmeubelen en houten rekken, stoelen in zwart metaal of in hout die oorspronkelijk bedekt waren met simili-koeienleer, enz. Sommige van deze stukken bleven bewaard op hun oorspronkelijke plaats.

De verplaatsbare elementen van dit meubilair komen van de befaamde Kunstateliers van Kortrijk, De Coene Frères, terwijl de studie en de uitvoering van de wanden, deuren en vaste elementen van het meubilair in het bijzonder werd toevertrouwd aan de "Ateliers de Décoration Stéphane Jasinski". Deze laatste Ateliers leggen zich tevens toe op de decoratie van enkele lokalen, zoals deze van de Directie en de aangrenzende vergaderzaal. Deze lokalen, gelegen op de 5e verdieping ter hoogte van de spiraalvormige hoofdtrap, bewaren het meest merkwaardige en coherent geheel aan meubilair. In de kantoren van de Directie vindt men namelijk bij elkaar passende tafels, zetels, en lage tafels, schrijftafels, vaste bergmeubels, en lage bergmeubels. De aangrenzende vergaderzaal beschikt tevens over trapeziumvormige tafels in kerselaar welke samen een grote zeshoekige tafel vormen, zetels in hetzelfde hout, lage bergmeubels, lage vaste bergmeubels met schuiframen, verplaatsbare wanden, verlichting. Deze zaal is tevens versierd met een abstract schilderwerk van de Belgische kunstnaar Gaston Bertrand (1910-1994) welke oorspronkelijk hing in de mess van het Instituut (nu verbouwd als restauratieatelier voor wandtapijten).

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :

Historische, artistiek en esthetische waarde:

Het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium vindt zijn oorsprong in het fysisch-technisch laboratorium van de egyptoloog Jean Capart, destijds hoofdconservator van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis welke deze binnen zijn instelling opricht voor het wetenschappelijk behoud van de Egyptische verzamelingen. De directie van dit laboratorium, waaraan de bestaande fotodienst werd toegevoegd, werd toevertrouwd aan Paul Cooremans, doktor in de wetenschappen, welke deze snel zou ontwikkelen. Toch was er sedert 1939 sprake om deze dienst ter beschikking te stellen van de nationale gemeenschap. Dit project, dat vertraagd werd door de tweede W.O., werd geconcretiseerd in 1948, bij de oprichting van het Archief voor Nationale Kunst en het Centraal Laboratorium der Belgische Musea (ACL), onafhankelijke wetenschappelijke instelling. In 1949 wordt onder dezelfde directie het Nationaal centrum voor de Studie van de "Vlaamse Primitieven" opgericht. In 1957 wordt de naam van het instituut gewijzigd in *Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium* en hiermee wordt de dienst voor Conservatie opgericht die losstaat van het Laboratorium, evenals de beslissing het instituut te voorzien van een eigen gebouw en een tijdschrift.

Het gebouw, opgericht door het Ministerie van Openbare werken volgens de plannen van Charles Rimanque en een technisch concept van René Sneyers, werd in gebruik genomen in 1962. Het dankt zijn uniek karakter omwille van het feit dat dit het eerste gebouw is ter wereld dat speciaal werd opgevat voor het vergemakkelijken van een interdisciplinaire aanpak van de kunstwerken en bijgevolg de aanvullende actie mogelijk te maken van de kunsthistorici, de restaurateurs en de scheikundigen.

Het gebouw in modernistische stijl waarin het Instituut is ondergebracht heeft een sobere, functionele en elegante architecturale stijl. De heel bijzondere samenstelling van het plan geeft de originaliteit weer van het programma waardoor de zeer verschillende werkselen in volume en uitrusting (laboratoria, ateliers,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

kantoren) naast elkaar kunnen bestaan. De bouw steunt inderdaad op een strikt modulaire basis, vanaf het betonnen geraamte tot aan de elementen voor opvulling en uitrusting welke een volledige vrijheid laten voor eventuele aanpassingen.

Aan de ingangshall is de spiraalvormige trap (ingenieur Cassiman), een echt kunstwerk in zijn soort en één van de meeste merkwaardige architecturale elementen van het gebouw waarvan het een symbool is geworden.

Naast de monumentale picturale composities en beeldhouwwerken van grote Belgische kunstenaars van de XXde eeuw (R. Slabbinck, G. Grard, J.-P. Ghysels) besteld door het Instituut en tentoongesteld in de hoofdtraphall zijn in het KIK ook een groot aantal elementen bewaard van het oorspronkelijk meubilair. Het gaat om een functioneel meubilair, van modernistische stijl met een elegante soberheid dat getuigt van een eenvormigheid inzake het concept.

De verplaatsbare elementen van het meubilair werden gerealiseerd door de Kunstateliers van Kortrijk, De Coene Frères (1900-1975). Deze firma in design en meubilair met wereldfaam onderscheid zich onder meer tussen 1950 en 1975 door zijn modernistische productie waaronder, onder andere, de meubels Knoll. De studie en de uitvoering van de vaste deuren, wanden en elementen van het meubilair werden gerealiseerd door de "Ateliers de Décoration Stéphane Jasinski. Deze laatste (1907-2000) was als een befaamd binnenhuisarchitect, beeldhouwer en decorateur vooral bekend voor de verspreiding aan het eind van de jaren 1920 van de meubelen van Le Corbusier, Mies Van der Rohe en Marcel Breuer bij de Belgische architecten. In 1941 richt hij de befaamde ateliers "Stéphane Jasinski-meubles" op en wordt aan het eind van de 50-er jaren de algemene vertegenwoordiger voor de meubelen van Alvar Aalto (1898-1976). De Ateliers Jasisnki hebben de decoratie verzorgd van de kantoren van de Directie en de aangrenzende vergaderzaal van de laatste verdieping. Deze lokalen beschikken, tot op heden, over de meest merkwaardige en volledige meubeluitrusting.

De duidelijkheid in de samenstelling van het plan dat de originaliteit weergeeft van het programma, het zoeken naar evenwicht in de architectuur, de mooie details zoals het geheel gevormd door de ingang, de hall en de hoofdtrap, het merkwaardig meubilair van de Ateliers Stéphane Jasinski en De Coene Frères van Kortrijk maken van het gebouw van het KIK een voorbeeld van modernistische stijl met een onmiskenbaar erfgoedkundig belang.

Bronnen : « Het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium en zijn nieuwbouw », in : *Institut royal du Patrimoine artistique Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium*, Bulletin VII, 1964, blz. 72-118 ; Ch. Rimanque, R. Sneyers, « Le nouveau bâtiment. L'avant-projet », in : *Bulletin de l'IRPA*, t. VII, 1964, blz. 31-39 ; « Institut royal du Patrimoine artistique, à Bruxelles », in : *La Maison. Revue mensuelle d'architecture, de décoration et d'art ménager*, 19de jaar, november 1963, blz. 344-350 ; R. Sneyers et al., *L'Institut royal du Patrimoine artistique*, coll. « Documentation et enquête » nr. 12, Brussel, 1976 ; *Art De Coene*, Jaarboeck 3, Kortrijk, maart 2002 ; C. Leblanc (dir.), *Art nouveau et design, Les arts décoratifs de 1830 à l'Expo 58*, cat. de l'expo., Brussel, 2005, blz. 77, 78.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 29.NOV.2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Charles PICQUE

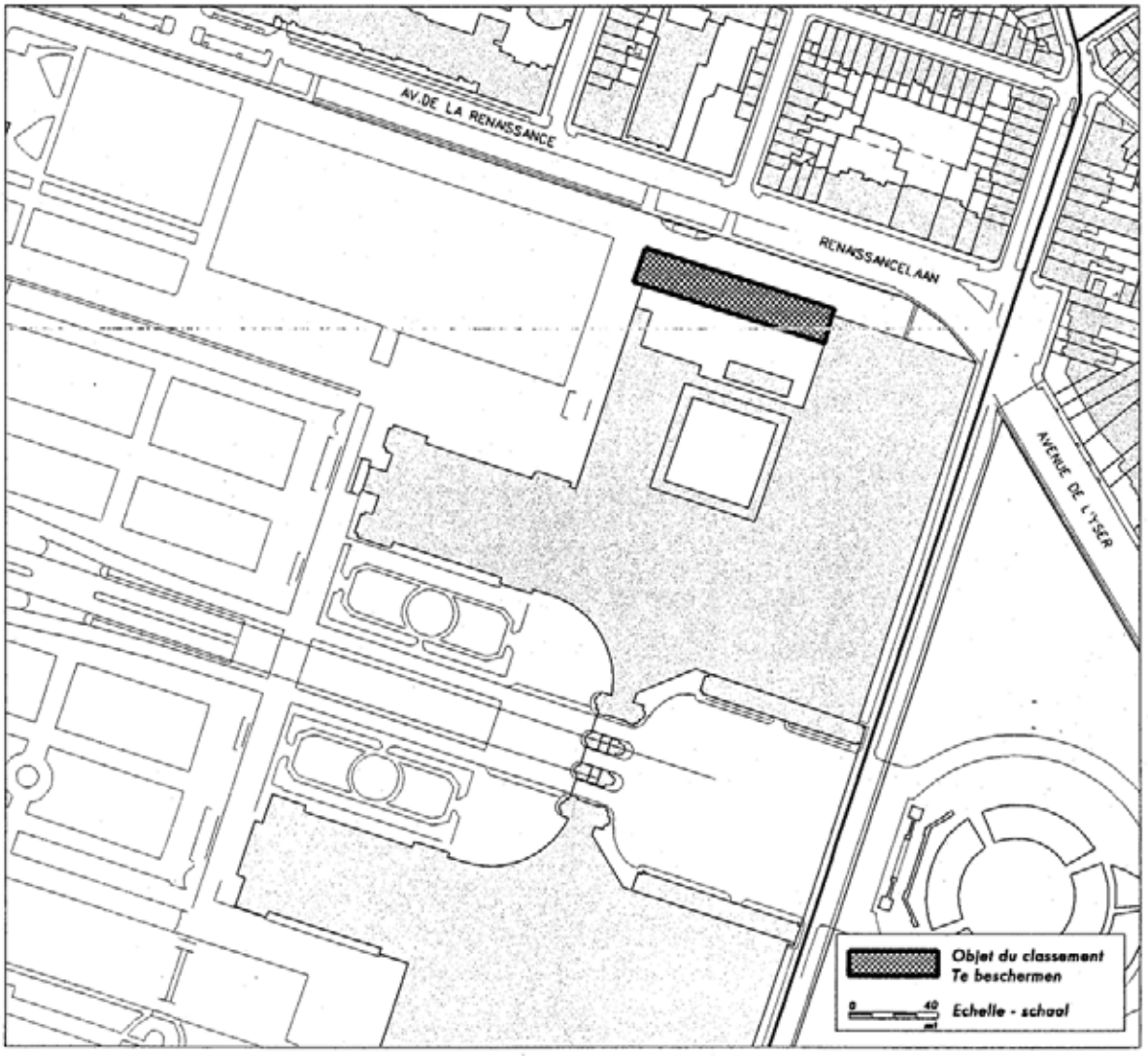
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE SIS PARC DU CINQUANTENAIRE 1 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET KONINKLIJK INSTITUUT VOOR HET KUNSTPATRIMONIUM GELEGEN JUBELPARK 1 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

29 NOV. 2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

29 -11- 2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij